

tenir l'honneur de l'Eglise, telle qu'elle a persévéré jusqu'à nous, contre les faux zélés de l'antiquité mal entendue & mal interprétée.

Un savant & estimable religieux s'étoit déjà élevé contre la fausse maxime de rappeler tout à l'Eglise primitive, & avoit solidement réfuté l'illustre Fleury, qui quoique très-éloigné de la plupart des idées des réformateurs modernes, ne s'en écartoit pas assez sur cet article (a). Un homme dont le témoignage paroît ne pouvoir être récusé d'aucun parti & qui certainement ne donnoit

(a) Voyez l'ouvrage du P. de Housta intitulé : *Mauvaise foi de Mr. Fleury, prouvée par plusieurs passages des SS. Peres, des Conciles & d'auteurs ecclésiastiques qu'il a omis, tronqués ou infidèlement traduits dans son Histoire*. Malines 1733, 1 vol. in-8°. Ce livre peu agréable pour la forme & la manière d'écrire, contient un assez grand nombre d'observations critiques; il y en a plusieurs d'inutiles & d'inexactes, mais il y en a aussi de solides & de bien prouvées, auxquelles le défenseur de Mr. Fleury (le sieur Osmont du Sellier, appellant, Capucin profès, nommé autrefois le P. *Tranquille de Bayeux*), n'a rien trouvé à opposer. Si le P. de Housta montre quelquefois un peu d'humeur, s'il croit découvrir de la *mauvaise foi* dans des passages où peut-être il n'y a que de l'inattention ou de la négligence; il faut convenir d'un autre côté que l'illustre hystorographe a donné occasion à des reproches fondés, que sa critique a été quelquefois caustique & amère, & qu'il a porté un regard sévère sur des choses qui se présentoient naturellement sous un aspect favorable.